

SAMO A TRIBUTE TO BASQUIAT

Koffi Kwahulé | Laëtitia Guédon

15^{jeu.}
nov.
20H30

«Douce, attentionnée, préoccupée ma mère. Ma main dans sa main grande et douce et mère. Devant Rembrandt, Cézanne, Monet, Matisse, Pollock... Guernica. Ah Guernica la peinture sans couleur !»

Qui est samo ?

Basquiat, Al Diaz et Shannon Dawson créent avec «SAMO» (anagramme de «Same Old Shit»), les prémices du graffiti. Basquiat est le moteur principal de ce projet et traduit son observation sensible du monde par des messages lapidaires inscrits, tagués, sur les édifices de l'environnement urbain new-yorkais. Les courts messages qu'il inscrit à l'époque sont déjà, avant ses toiles, des actes poétiques et politiques.

La suite : la rencontre avec Warhol, la vitalité désespérée qui le conduit à cette production boulimique de tableaux, le succès, les trop nombreuses drogues et son entrée dans le funeste Club 27. Ce qui m'intéresse ici c'est l'avant, la période d'errance, de marche, de recherche, la période de signalétique, où à New-York on se dit : «Qui est SAMO ?».

Ce moment où le très jeune homme au regard timide lance un mouvement artistique sans le savoir.

Une enquête

Une enquête pour savoir comment la parole, les mots de Koffi Kwahulé mettront un coup de poignard dans le silence du mur immaculé prêt à être peint. Une enquête pour savoir comment les torsions du corps du danseur Willy Pierre-Joseph viendront étrangler la sidération face au texte codé, ou prendre acte physique du jeune Basquiat, errant de longues heures pour trouver le bon spot, la bonne place, le bon message. Une enquête pour savoir comment l'univers beat box et musical de Blade MC Ali M'baye viendra lapider le ghetto blaster d'époque crachant les prémices du hip hop de rue. Une enquête pour savoir comment Yohann Pisiou, comédien aux traits étrangement semblables à ceux du peintre, sait que «SAMO is not dead».

Une enquête avec le public pour se dire : «Que laissons-nous comme trace pour nous raconter et raconter ce monde ?»

Textes **Koffi Kwahulé**
Distribution : **Yohann Pisiou,**
Willy Pierre-Joseph,
Blade MC Alimbaye,
Nicolas Baudino
Mise en scène :
Laëtitia Guédon
Lumières :
David Pasquier

Scénographie :
Emmanuel Mazé
Vidéo :
Benoît Lahoz
Musique :
Blade MC Alimbaye,
Nicolas Baudino
Son :
Géraldine Dudouet

Production Compagnie 0,10. Co-production La Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne, La Loge (Paris), Tropiques Atrium - Scène Nationale de la Martinique, Théâtre Victor Hugo Bagneux / Vallée Sud Grand Paris. Avec le soutien du

Fonds SACD Théâtre, de l'ADAMI et d'ARCADI - Organisme Culturel Régional d'Ile-de-France. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena. Co-production Théâtre des Quartiers d'Ivry.

théâtre

TOUT
PUBLIC
dès 8 ans

DURÉE 1H05
270 personnes

18 | 19